

libérés du joug que leurs ennemis font depuis si longtemps peser sur eux! Ce n'est assurément pas aux Américains que l'on reprochera d'être entrés dans le conflit avec des pensées de conquête ou d'ambition. De quelle générosité, de quelle fierté, de quel hérosme même ce jeune peuple est animé ! Qui ne serait touché entre autres de ses sentiments envers la France? Dites-moi, existe-t-il bien des exemples d'une pareille gratitude nationale dans l'histoire?

Dans cet ensemble de défenseurs, ligués pour la liberté du monde, n'y a-t-il pas pour les faibles qui souffrent des raisons d'espérer? A considérer l'orientation des esprits en ce moment, n'est-il pas évident que, comme je l'ai dit en commençant, une ère vraiment nouvelle se lève sur le monde, ère où le respect des grands vis-à-vis des petits sera mieux observé, mieux protégé, mieux gardé? Et quoi donc ! l'on aurait eu sans cesse aux lèvres des malédicitions contre le despotisme, des promesses sans fin de libération et, dans des heures aussi graves, heures où la main de Dieu s'abat si gravement sur les nations, toutes ces paroles qui sont des serments, ne seraient faites qu'inspirées par la peur pour être violées ensuite? Un tel démenti à la conscience générale pourrait-il se concevoir? Et puis que signifierait cette "ligue des nations" que l'on a résolue précisément dans le but de mettre fin à toutes les tyranies du nombre et de la force?

Au risque de m'étendre un peu longuement sur un tel problème, permettez pourtant que je note encore certains faits qui me paraissent significatifs.

Une raison d'espérer plus que jamais dans l'avenir des groupes ethniques importants, c'est la sphère agrandie de l'opinion, fait qui corrobore si heureusement ceux que j'ai eu l'honneur de vous exposer.

Avez-vous observé comme aujourd'hui l'opinion est vite informée d'un pôle à l'autre du monde? Il fut un temps, Messieurs, qui n'est pas encore loin, où les conflits armés n'avaient que des répercussions trop affaiblies de frontière à frontière, de peuple à peuple. La formation d'une opinion, à laquelle désormais rien ne saurait plus échapper, est un phénomène moderne. Ce n'est pas le moindre bienfait qu'ont produit les relations si développées de nos jours entre les hommes. Le résultat a été de constituer comme un vaste tribunal suprême où les différends sont à l'instant portés. La justice reçoit sur l'heure un concours, une orientation, comme un décret au delà duquel il devient pour ainsi dire impossible de passer. Braver l'opinion publique a toujours été une entreprise plus ou moins aventureuse. Plus que jamais, aujourd'hui, le danger est grand. Voulez-vous vous rendre compte de la chose par un exemple très près de vous-mêmes? Considérez un moment, vous qui m'écoutez surtout si, par hasard, il serait facile au regard de l'opinion, aujourd'hui, de procéder à une nouvelle *Dispersion des Acadiens*? Quel est donc ce changement qui s'est opéré depuis les jours de 1755? A mesure que les temps évoluent et

que les peuples se rapprochent, la solidarité qui les unit les uns aux autres comme membres d'une même famille, se développe et se fortifie pour diminuer les conflits, du moins pour les atténuer, pour prévenir ou réprimer dans une certaine mesure les attentats contre la liberté et la justice. Le rôle de l'opinion actuelle n'a cessé de se manifester durant la guerre. C'est pour avoir méprisé cette puissance de l'opinion que les empires centraux, dès le début, compromirent si fatallement leur cause. Par contre, autant la conduite des Allemands en violent la Belgique était de nature à soulever la conscience générale, autant celle de la France et de l'Angleterre étaient de nature à leur concilier le respect. Cette rupture violente de la paix fut en réalité la première défaite de l'Allemagne. Puis vint peu de temps après le refus de l'Italie de se joindre à elle nonobstant le traité qui les unissait depuis trente ans. Cette guerre, aux yeux de l'Italie, était justement considérée comme une guerre *offensive*. Seconde défaite devant l'opinion. Puis ce fut le tour des Etats-Unis, sans parler de la Roumanie gouvernée par une prince de race germanique. Qui prétendra que l'intervention américaine ne soit due en très grande partie à un sursaut de la conscience du monde outragée? Mais tout ne devait pas s'arrêter là. Après l'invasion si atroce de la Belgique, la conduite des agresseurs allait dépasser infiniment la mesure. Aussi quelles ne furent pas, de toutes parts, pendant cette guerre, les manifestations en faveur des alliés! De tous côtés le monde proteste quand l'on ne se range activement sous les drapeaux de France et d'Angleterre. Le spectacle est unique. "Rien de plus significatif, dit Poincaré, de plus éloquent, que la longue série des peuples qui se sont volontairement rangés à nos côtés, depuis l'attentat perpétré contre la France et contre la Belgique au grand cœur. En 1914, Angleterre, Monténégro, Japon en 1915, Italie, en 1916, Portugal et Roumanie; en 1917, Etats-Unis, Cuba, Grèce, Siam, Libéria, Chine, Brésil; en 1918, Guatemala, Costa-Rica; et le Président ajoute : "Je ne parle pas des puissances qui, sans aller jusqu'à entrer en guerre, ont cependant rompu toutes relations diplomatiques avec l'Allemagne: La République de Panama, la Bolivie, le Honduras, le Nicaragua, Haïti, le Pérou, Uruguay, l'Equateur; et, dit-il encore, je ne parle pas d'avantage de quelques pays restés neutres, d'où nous arrivent tous les jours d'émouvants témoignages de sympathie. Enfin, ajoutez à cette liste impressionnante,—c'est encore le même qui parle—les nations opprimées qui aspirent à l'indépendance, les Polonais, les Yougo-Slaves et, vous aussi vaillants Tchéco-Slovaques, qui retrouvez sous le ciel de France vos couleurs et vos droits, etc." (*Discours du Président de la République française, lors de la remise des drapeaux, aux Tchéco-Slovaques, à Paris, en juillet 1918.*)

Jusqu'en ces derniers temps, les décrets de cette conscience universelle, traduits dans les us et coutumes des peuples, avaient reçu peu de sanction. L'opi-